



## L'exemple grec

La Grèce a relevé le défi. Tel est l'avis unanime de la presse internationale au lendemain des Jeux Olympiques de cet été. Et cette réussite dépasse le simple moment sportif. C'est avec beaucoup de fierté que ce pays, méprisé par certains, considéré comme « petit » par d'autres, a su se montrer au niveau des plus grands dans l'organisation d'événements mondiaux. Les dirigeants grecs ont demandé haut et fort l'organisation de la plus grande manifestation pacifique et sportive du monde sur la terre natale de l'Olympisme. Ils ont montré au monde qu'un État de 12 millions d'habitants pouvait réaliser des prouesses techniques malgré le scepticisme diffusé ici et là. Mieux encore, la Grèce a réussi à conjuguer la culture et le sport, le moderne et l'ancien en partant de son histoire, mère de la nôtre, de ses traditions: ce pays a pu ainsi offrir au monde

un spectacle remarquable où se croisaient tous les peuples, toutes les cultures dans un même élan sublimé de compétition amicale. Certes la prouesse n'est pas gratuite, l'environnement sportif a beaucoup évolué, les impératifs économiques sont plus contraignants et les difficultés sont réelles mais le fait est là : les Jeux Olympiques de 2004 se sont tenus en Grèce et ont été une réussite. Et ce résultat contredit la vision manichéenne du monde renvoyée par les postulants au poste suprême américain : d'un côté le bien, de l'autre, le mal; vision qui rappelle, pour de nombreux habitants du vieux continent, un souvenir nauséabond : tout ne serait que guerres, terrorismes, les valeurs humaines dépassées et la solution unique résiderait dans un refuge sous l'aile protectrice du pays le plus volontaire, le plus fort pour mener ces combats sans merci et ... sans issue. Cette vision simpliste, simplification, voire machiavélique mais

surtout dangereuse du monde, diffusée pour convaincre les électeurs américains de se rallier aux tenants des nouvelles croisades fait fi de l'histoire des peuples et de leur réalité contemporaine. Vouloir gouverner le monde est une ambition totalitaire dépassée. Chaque peuple aspire à l'existence et à la reconnaissance et chaque peuple s'enrichit de la connaissance de l'autre. Ceux qui aspirent à un mode de paix sont inquiets des visées impérialistes portées dans les débats outre-Atlantique. Sauver la paix, l'amitié et le respect entre les peuples est aussi un combat mais celui-là place le devenir de l'homme en son cœur et ce quelque soit son origine et ses croyances. Combat dur, sans doute, mais indispensable pour survivre. L'exemple grec montre que le jeu en vaut la chandelle.

N'est-ce pas Hésiode qui disait : « LA PAIX SUR TERRE NOURRIT L'HOMME » ?

G. Labonne

## Το παράδειγμα των Ελλήνων

Η Ελλάδα δέχτηκε την πρόκληση. Αυτή είναι η ομόφωνη γνώμη του διεθνούς τύπου, την επομένη των Ολυμπιακών αγώνων, το περασμένο καλοκαίρι. Και τα γεγονότα αυτό αποτελεί επιτυχία που ξεπερνά το χώρο του αθλητισμού.

Με πολλή περηφάνεια η χώρα αυτή, που άλλοι περιφρονούν και άλλοι θεωρούν « μικρή », κατάφερε να φανερίσει αντάξια των πιο « μεγάλων » στην οργάνωση παγκοσμίων γεγονότων.

Οι ελληνικές αρχές ζήτησαν με δόξα και επιμονή να τους ανατεθεί η οργάνωση της μεγαλύτερης στον κόσμο ειρηνικής και αθλητικής εκδήλωσης στην γενέθλια γη του Ολυμπισμού.

Έδειξαν σ'ολόκληρο τον κόσμο, παρά ένα διάχυτο εδώ κι εκεί σκεπτικισμό, ότι ένα κράτος 12 εκατομμυρίων κατοίκων μπορεί να επιτελέσει κατορθώματα στο χώρο της τεχνολογίας.

Και μάλιστα η Ελλάδα κατάφερε να συνδυάσει την πνευματική καλλιέργεια με την σωματική, το σύγχρονο με το αρχαίο, έχοντας ως αφετηρία την ιστορία της, μητέρα της

δικής μας, και τις παραδόσεις της.

Και μπόρεσε η χώρα αυτή να προσφέρει στον κόσμο ένα εξαιρετικό θέαμα όπου συναντήθηκαν όλοι οι λαοί, όλοι οι πολιτισμοί μέσα σε μια μεγαλειώδη προσπάθεια φιλικού ανταγωνισμού. Σίγουρα, το επιτεύγμα αυτό έχει ένα κόστος, ο αθλητικός εξοπλισμός έχει εξελιχθεί πολύ, οι οικονομικές ανάγκες είναι πιο πιεστικές και οι δυσκολίες πραγματικές, παρ'όλα αυτά είναι γεγονός ότι οι ολυμπιακοί αγώνες του 2004 έλαβαν χώρα στην Ελλάδα και στεφανώθηκαν με επιτυχία.

Το αποτέλεσμα αυτό είναι ο αντίλογος στην μανιχαϊκή θεώρηση του κόσμου, την οποία πρεσβεύουν όσοι επιδιώκουν το ύψιστο αμερικανικό αξίωμα : από τη μια μεριά το καλό, από την άλλη το κακό θεώρηση που ξαναζωντανεύει στην μνήμη της γηραιάς ηπείρου μια απεχθή ανάμνηση : τα πάντα είναι πόλεμοι και τρομοκρατίες, πεπαλαιωμένες ανθρώπινες αξίες και η μοναδική λύση θα μπορούσε να βρει καταφύγιο κάτω από την προστατευτική φτερούγα που εθελοντικά της προφέρει η χώρα η καλύτερα εξοπλισμένη για να διεξάγει αυτούς τους αγώνες χωρίς οίκτο και... Χωρίς διέξοδο.

Σκοπός αυτής της θεώρησης του κόσμου που και απλοϊκή είναι και απλουστευτική, μακιαβελική μάλιστα και πάνω απ'όλα επικίνδυνη, είναι να πείσει τους αμερικανούς ψηφοφόρους να καταταχθούν στις τάξεις των νέων σταυροφοριών, αφηφώντας την ιστορία των λαών και την σύγχρονη πραγματικότητα. Μα έχουν μια ξεπεραστεί αυτού του είδους οι φιλοδοξίες της απόλυτης κυριαρχίας του κόσμου.

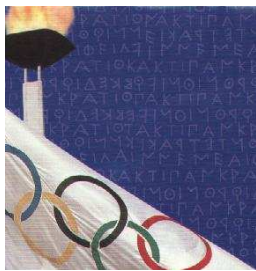
Το δικαίωμα ύπαρξης και αναγνώρισης ανήκει σε κάθε λαό και κάθε λαός εμπλουτίζεται μέσα από την γνωριμία του με τους άλλους. Σε όλους αυτούς που αποβλέπουν σ'έναν κόσμο ειρηνικό εμπνέουν βαθιά ανησυχία οι ιμπεριαλιστικές βλέψεις που αναδύονται πέραν του Ατλαντικού.

Ο αγώνας έγκειται στο να σώσουμε την ειρήνη, τη φιλία, τον αλληλοσεβασμό των λαών, και στην καρδιά αυτού του αγώνα, άσχετα με καταγωγές και « πιστεύω » βρίσκεται το ανθρώπινο γίνεσθαι. Αναμφίβολα σκληρός αγώνας, αλλά απαραίτητος για να επιβιώσουμε. Το παράδειγμα των Ελλήνων δείχνει πως αξίζει τον κόπο.

Ο Ησίοδος δεν έλεγε : « ΕΙΡΗΝΗ ΑΝΑ ΓΗΝ ΚΟΥΡΟΤΡΟΦΟΣ »

Δ. Μ

Sommaire	
Edito : l'exemple grec	1
Dans les coulisses des Jeux Olympiques :	2
Nouvelles brèves de la Mare Nostrum	6
L'invité du mois : M. Pazios, Consul Général De Grèce	8
Histoire : recherches sur Lato	10
Activités de l'Association	11
Mots croisés	12
Brèves	13
Humour	15



Directeur de publication :  
G. LABONNE

Comité de rédaction :  
C. CHAZEAU,  
J. CHAZEAU,  
G. LABONNE,  
C. LUCAS,  
M.F. PINS

Maquette :  
C. LUCAS  
Conception Site Internet :  
C. CHAZEAU

## Dans les coulisses des Jeux olympiques

Grâce à la préparation et à l'organisation des Jeux Olympiques toute la Grèce a bénéficié d'une impulsion sans précédent vers la modernisation. Mais au-delà de la création d'installations sportives à la hauteur de l'événement ce qui, soit dit en passant, avait fait l'objet d'une multitude de commentaires pas toujours bien intentionnés, il est important de souligner l'ampleur des modifications apportées dans de nombreux secteurs à la vie des citoyens grecs qu'il s'agisse du développement des infrastructures touristiques, routières, énergétiques ou de la modernisation des services de l'Etat aux citoyens ou encore d'initiatives de grande qualité dans le domaine culturel.

Ces réalisations cofinancées par la Grèce et l'Union Européenne dans le cadre du programme 2000-2006 lié à la politique régionale européenne sont encore trop souvent inconnues et méritent une présentation détaillée.

Le choix d'Athènes en 1986 pour l'organisation de la première olympiade du XXIème siècle et la signature, en novembre 2000, du cadre d'appui communautaire en faveur des régions grecques, a permis à la Grèce d'engager un programme ambitieux pour achever son rattrapage économique et parfaire sa modernisation avec notamment des actions fortes autour de six priorités réparties sur l'ensemble du territoire : développement de ressources humaines et promotion de l'emploi, communications, amélioration de la compétitivité pour un développement durable, développement rural et pêche, qualité de vie, société de l'information) ; la septième priorité est consacrée au développement régional et déclinée en treize programmes adaptés à la situation de chacune des régions grecques.

Le coût de telles mesures représente près de 23 milliards d'Euros de financements européens dont 7 attribués au développement régional auxquels on doit ajouter, pour ces derniers, 3,7 milliards de prêt souscrits auprès de la Banque Européenne d'investissements.

**Parmi les projets d'intérêt national citons :**

**1. L'autoroute d'Egnatia :** en construction depuis 1990, cette liaison reliera en 2006 le port d'Igoumenitsa, proche de l'Albanie, à six heures de route de Kipi à la frontière turque ; longue de 680 kms et composée de deux voies et d'une bande latérale dans chaque sens, elle reprend le tracé de l'ancienne voie romaine, « Via Egnatia », qui reliait l'Adriatique à Byzance; elle desservira 7 aéroports et 5 ports importants, elle comporte 50 échangeurs routiers, 350 bretelles de sortie,



1650 ponts d'une longueur totale de 40 kms et 76 tunnels sur 50 kms. Cet axe constituera l'épine dorsale du réseau routier grec et 9 axes perpendiculaires le relieront aux pays des Balkans (Albanie, ancienne République yougoslave de Macédoine, Bulgarie).

### 2. Neuf projets de centrales hydroélectriques :

La force motrice de l'eau a fait l'objet depuis longtemps de multiples applications hydro-mécaniques en France et à travers le monde. Elle est aujourd'hui la plus utilisée des sources d'énergie renouvelable (SER) pour la production d'électricité. En Grèce, les centrales hydroélectriques produisaient 3 693 gigawatts heure en 2000 sur un total de 4145 pour la totalité des énergies renouvelables (qui comprennent aussi la biomasse, l'énergie éolienne, les centrales solaires, les panneaux photovoltaïques, l'énergie géothermique). La plus grande part de l'énergie hydroélectrique provient des grandes centrales. Le potentiel de ces dernières, bien que largement utilisé, rencontre des obstacles environnementaux importants. En effet, la construction de grands barrages entraîne l'inondation des sites naturels et un bouleversement des biotopes ; en revanche les petites centrales, peu exploitées, présentent l'avantage de ne pas nécessiter d'infrastructures importantes et dispendieuses et de plus se prêtent bien aux besoins du milieu rural, avec un impact environnemental limité. C'est pourquoi, dans le cadre de leur développement des SER, les autorités grecques ont décidé le lancement de projets de petites centrales. Prévus dans l'ensemble du pays, les projets sont concentrés dans des zones au potentiel hydroélectrique élevé. Ces neuf projets, menés à bien fin 1999, représentent une puissance totale de 11,5 mégawatts ; ils sont situés dans les départements de Ioannina (Anatoliki, Anthochori, mikro Peristeri et Dsistrato), Arta (Theodorina), Karditsa (Vatsounia), Serres (Agkistro) et Laconie (Selegoudi).

### 3. Dix projets dans le vent :

Le vent : autre source d'énergie renouvelable voire même inépuisable, ne nécessite pas de matière première, ne produit pas de gaz à effet de serre. Héritières des moulins à vent de l'antiquité, les éoliennes d'aujourd'hui sont des structures légères, aérodynamiques, de moins en moins bruyantes au fur et à mesure des progrès dans la technologie des matériaux. En croissance rapide, le secteur éolien se rapproche d'un seuil de rentabilité avec des coûts de production divisés par 10 en 10 ans ; il contribue avec les autres SER à réduire la consommation de combustible et donc à accroître l'autonomie énergétique.

Chouchoutée par Eole, le dieu des Vents, la Grèce possède dans ce domaine, un potentiel considérable. En 2000, l'exploitation des éoliennes permettait la production de 451 gigawattheure d'électricité ce qui équivaut à 135,3 millions de litres de gasoil.

Pour compléter cette production, la Grèce a lancé un programme d'installation de nouveaux parcs éoliens. 19 projets ont été sélectionnés et 15 sont menés à bien à ce jour, d'une puissance totale installée de 119,2 mégawatts.

Alors qu'il s'agissait d'un programme d'intérêt national, les régions particulièrement bien exposées ont été sollicitées ; c'est ainsi que douze sites sont localisés dans le département d'Eubée, deux dans le Dodécanèse et un dans les îles Cyclades

### 4. Faire échec aux préjugés :

Vaste programme qui ne devrait pas concerner que la Grèce. Néanmoins, le Ministère du Développement est parti du constat que la création d'entreprise est d'autant plus difficile en Grèce que l'on est une femme : les organismes créditeurs sont dans l'ensemble plus réticents à fournir des capitaux aux femmes grecques, le soutien de l'entourage fait souvent défaut, au nom de vieux réflexes patriarcaux. D'où le résultat : l'entrepreneuriat féminin est très peu répandu en Grèce alors que le taux de chômage des femmes est plus élevé que celui des hommes dans les tranches d'âge 21-45 ans.

L'ambition ministérielle est de mettre en place un système complet de promotion de la femme à la tête des entreprises. Ce plan doit permettre d'assurer aux créatrices d'entreprises un soutien continu grâce à des conseils dans les domaines économique, financier et fiscal, ainsi que du droit et de la gestion. Pendant la réalisation de ce programme (1999-2001), 431



demandes de soutien ont été présentées, 198 approuvées et 132 projets ont été menés à terme dont 39 pour la création de nouvelles PME et 93 pour le développement de sociétés existantes. L'aide a concerné des entreprises dans des secteurs très variés (18 au total) et principalement dans l'imprimerie et l'édition (21 entreprises), l'industrie alimentaire et les boissons (20) ainsi que l'habillement (18). Malgré les difficultés dues à l'inexpérience de certaines femmes chefs d'entreprises, ces résultats sont positifs. Outre les 132 entreprises créées ou développées, ils se traduisent par 389 emplois nouveaux. Espérons que ces plans aidés par des financements européens à hauteur de 5,9 millions d'euros ne sont pas conjoncturels et pourront se poursuivre, voire s'amplifier en faisant fi des problèmes sociaux rencontrés

### 5. Hercule dans le métro :

N'ayant pas su anticiper la construction du métro, les anciens Athéniens ont bâti leur cité sur un vaste lac souterrain situé entre 20 et 40 mètres sous le niveau de la ville actuelle. Et quand on sait que le sous-sol athénien est formé de roches schisteuses friables, on comprend la prouesse technique que représente la construction du métro. Certains diraient qu'il s'agit d'un travail d'Hercule. Il a fallu effectuer des pompes pour éviter les inondations et assurer l'étanchéité des infrastructures. Plutôt que de creuser sous des immeubles à étages multiples, les bâtisseurs ont suivi le tracé des artères principales. A cela s'ajoutent les retards et modifications d'itinéraire provoqués par la découverte sur les chantiers de milliers de vestiges archéologiques.

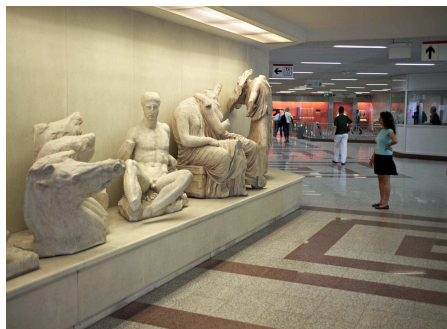
Pourtant ce projet n'était pas un luxe pour une métropole de quatre millions d'habitants, l'une des villes les plus polluées d'Europe étouffant sous le « véρος », le nuage de pollution, avec un parc automobile de 1,4 million de véhicules et des transports en commun réduits à une ligne électrifiée de surface et à des lignes de bus très insuffisantes. Ce réseau était si mal adapté que le nombre d'utilisateurs était en diminution.

Les deux premières lignes souterraines du nouveau métro (ligne 1 : Sepolia- Syntagma- Daphni ; ligne 2 : Ethniki - Arnyia - Syntagma) furent mises en service en 2000 et ont constitué une première bouffée d'air pur pour la ville, réduisant de facto le nombre de déplacements urbains de 250 000. Ces deux axes représentent un total de 18 kms avec 19 stations. Le trafic est assuré par 28 rames quotidiennes qui transportent 470 000 passagers qui s'ajoutent aux 400 000 voyageurs de la vieille ligne 1 (Kifisia - Le Pirée).

Précisons que le tronçon Monastiraki- Syntagma qui constitue la ligne 3 est pratiquement achevé.

Les travaux sont également bien avancés sur les sections vers Chatandri (direction le nouvel aéroport via la ligne de chemin de fer), Ilionpoli, Peristeri et Aigaleo qui prolongeront le métro d'Athènes de 16 kms avec 13 stations entre 2004 et 2006. D'autres prolongations sont programmées entre 2006 et 2008 avec 21 kms et 21 stations supplémentaires.

Soulignons que la SA Attiko qui gère le nouveau métro d'Athènes a financé à hauteur de 50 millions d'euros les plus importantes fouilles archéologiques jamais effectuées à Athènes : 69 000m<sup>2</sup> de sites explorés et plus



de 50 000 pièces mises au jour dont l'ancienneté va de la période néolithique à la période turque.

### La septième priorité s'invite dans les 13 régions grecques, à travers des projets variés adaptés aux besoins locaux :

#### 1- Attique : Un centre d'expositions

Le service de presse des Jeux Olympiques avait élu domicile dans le centre d'expositions et de congrès construit récemment à Athènes. Ce centre est venu combler une carence importante dans les capacités d'accueil d'expositions dans l'Attique. En effet, les centaines de manifestations se tenant le plus souvent dans des lieux parfois insolites : hôtels, gares, complexes sportifs, etc. Ces lieux mal appropriés ne se prêtaient pas au déroulement de congrès et séminaires organisés parallèlement et à proximité de l'exposition elle-même.

Aujourd'hui le bâtiment athénien couvre 21 384m<sup>2</sup> et comprend cinq niveaux qui fonctionnent de façon autonome, chacun disposant de ses propres services : livraison du matériel d'exposition, bureaux, bar-restaurant, sanitaires.

Ce programme des expositions, déjà réalisé, couvre une thématique très variée : les vêtements pour enfants, le logement, le gaz naturel, l'équipement médical, les produits biologiques, les beaux arts, l'informatique, etc. que l'on retrouve sur les grands lieux d'expositions. La capitale grecque rattrape ainsi son retard et se hisse au niveau des capitales européennes

#### 2- Grèce occidentale : Une section à Patras de l'Institut National des Sourds et Malentendants

Il n'existait pas, en Grèce occidentale, d'infrastructure éducative adaptée aux besoins spécifiques des sourds et malentendants, c'est à dire leur assurant un plein accès à la connaissance et leur apportant un soutien personnalisé pour favoriser leur insertion sociale et leur vie familiale. Ce manque est comblé par la construction et l'équipement de la section de Patras de l'Institut national des sourds.

Constitué de trois bâtiments (l'école, les logements des pensionnaires et les services administratifs), le nouvel institut comporte un centre de consultation pour les tout-petits, une école maternelle, une école primaire, un collège et une section pré professionnelle. Avec une capacité de 120 élèves, dont 80 en internat, il en accueille à l'heure actuelle une quarantaine dont 18 internes. Operationnel depuis 2000, l'institut connaît encore des besoins en ressources humaines et notamment en personnel hautement spécialisé dans des disciplines comme l'audiologie, la logothérapie, l'enseignement et l'interprétation de la langue des signes, etc.

#### 3- Grèce centrale : Une crèche à Shimatari

Les grandes zones industrielles de Shimatari, situées sur la route reliant Chalkida à Athènes ont attiré une main d'œuvre ouvrière importante alors que d'un autre côté les tâches agricoles employaient les ménagères ; de ce fait, le besoin de structure d'accueil pour les enfants devenait impérieux.

Installée sur un terrain communal, la crèche de Shimatari, d'une capacité d'accueil de 70 places est construite sur une superficie de 1068m<sup>2</sup> et possède des locaux pour les jeux, un réfectoire, des bureaux administratifs au rez-de-chaussée et des chambres à coucher à l'étage.

#### 4- Macédoine Orientale et Thrace : Une centrale thermoélectrique à Komotini

Parmi les quatre centrales thermoélectriques alimentées au gaz naturel qui fonctionnent aujourd'hui en Grèce figure celle de Komotini (département de Rodopo) réalisée sous la conduite de l'entreprise publique d'électricité (DEH). Située dans la zone industrielle, à 10 kms de la ville, cette centrale à cycle combiné est constituée de deux turbines à gaz qui développent une puissance nette de 476 mégawatts. Avec une production de 2 500 gigawatts par an pour une consommation de 500 millions de m<sup>3</sup> de gaz naturel, elle améliore considérablement la fourniture en énergie de cette région défavorisée.

La centrale de Komotini fonctionne à plein régime depuis juillet 2002.

#### 5- Macédoine Occidentale : Le déplacement et la modernisation d'élevage de Kastraki

A Dendroxori et Ieropigi (deux hameaux de la commune de Kastraki, département de Kastoria), la vie économique tourne autour de l'élevage ovin et caprin à tel point que les étables et leurs dépendances étaient installées au sein même des villages, avec les inconvénients et les risques qui en résultaient : odeurs, dégradations, problèmes de circulation, risques de maladies, d'où le projet de déplacer et de moderniser les installations afin d'améliorer le cadre de vie et la protection de la santé des habitants tout en assurant les conditions de pérennisation de l'activité.

Grâce à la décision de la commune de concéder gratuitement aux éleveurs deux terrains situés à l'écart des habitations, la création de 24 unités d'élevage, modernes et conformes aux normes, a pu être concrétisée : chaque unité comprend toutes les installations requises pour le logement des animaux (qui fréquentent toujours les mêmes pâturages), les soins vétérinaires, la mise bas, la traite, le stockage du fourrage sec et du lait ainsi que des équipements pour les personnels.

#### 6- Macédoine Centrale : Un hôpital général à Thessalonique

Visite au tout nouvel hôpital Papageorgiou de Thessalonique. Vous trouvez les cliniques de pathologie ou chirurgie, cardiologie ou chirurgie cardiaque, neurologie ou neurochirurgie, orthopédie ; vous trouverez également un service de consultation externe (sur rendez-vous) avec 60 cabinets de consultation dans toutes les spécialités pouvant accueillir 1200 patients par jour ; vous visiterez la section des urgences avec ses 12 cabinets et la possibilité d'installer 40 postes d'urgence en cas de catastrophe majeure ; les 14 salles centrales d'opération ainsi que celles destinées à l'obstétrique et à la gynécologie ou chirurgie cardiaque pour les brûlés, les nouveaux-nés ou prématurés, la section de radiothérapie (l'une des rares en Grèce), les deux sections de rééducation (kinésithérapie, toxicomanie), l'unité de rein artificiel, etc.

Cet équipement complet remplit l'objectif de combler l'absence d'infrastructure hospitalière dans toute la partie ouest de la ville. La modernité de l'établissement est à souligner : informatisation complète, système de téléconsultation, circuit télévisé dans les salles d'opération relié aux salles de réunions et à l'amphithéâtre pour les congrès médicaux, équipements d'imagerie médicale (tomographie, coronarographie, angiographie...) accélérateurs linéaires de photons et d'électrons ; côté bâtiment, l'architecture bioclimatique réduit les dépenses d'énergie en exploitant l'éclairage naturel et en régulant la température, l'humidité et l'aération. L'hôpital a commencé à fonctionner en 1999 ; d'une capacité de 750 lits, il en utilise actuellement 395. En 2002 quelques 18 500 patients ont été hospitalisés. Estimé à 1800 postes en fonctionnement complet le personnel hospitalier compte aujourd'hui 876 personnes dont 185 médecins. L'hôpital Papageorgiou est un hôpital général mais il pourrait héberger prochainement une clinique universitaire.

#### 7- Iles Ioniennes : Un réseau d'adduction d'eau avec son système de télésurveillance à Zante.

A Zante, l'une des îles ioniennes, l'approvisionnement en eau potable est centralisé par l'association intercommunale de distribution d'eau dont toutes les communes de l'île sont membres. Le réseau central alimente les communes et l'eau est ensuite distribuée aux particuliers par le biais du réseau communal. Cette association n'avait pas jusqu'à présent les moyens techniques de rendre ce réseau pleinement opérationnel et de faire face aux divers problèmes (avaries de pompes, baisse de pression, fuites, etc).

Le système mis en place comporte la station centrale de télésurveillance et 34 stations locales qui, selon leur fonction (captage, stockage ou raccordement) sont équipées d'une panoplie d'instruments de mesure de niveau du débit, de la pression ou du pH de l'eau. Le système comprend la sécurité et la commande électrique des appareillages hydrauliques et assure un fonctionnement continu. Ce système est unique en son genre en Grèce. L'évaluation, au cours des premiers mois de fonctionnement permettra de programmer la seconde phase du projet. A l'achèvement de celui-ci, le réseau devrait comporter 133 stations locales.

#### 8- Mer Egée méridionale : Un port de pêche à Vlychada (Santorin).

Joyau des Cyclades, avec sa forme de croissant de lune, ses falaises volcaniques et son cratère au centre de la Caldéra, Santorin connaissait un problème de mouillage des navires de petite taille et surtout des bateaux de pêche. Du côté Ouest, face au volcan, la côte intérieure de l'île est abrupte et quasi inaccessible, côté Nord et Est, le littoral y subit de plein fouet les vents du nord et du nord-ouest aggravés par le manque de rade naturelle et un alluvionnement abondant. Les pêcheurs devaient haler leurs bateaux à terre dès que les conditions météorologiques se gâtaient et, l'hiver venu, les abriter dans les îles voisines.

La commune de Vlychada, a été jugé le lieu le plus favorable pour accueillir le projet d'un port de pêche de Santorin. La réalisation de cet ouvrage a compris les travaux d'excavation, la construction du quai, du môle, des bâtiments portuaires et des routes d'accès, la mise en place des installations de distribution d'eau et d'électricité, d'un système d'assainissement, d'équipements de service pour les navires et d'une station d'approvisionnement en pétrole. Ce nouveau port d'une capacité actuelle de 200 embarcations peut apporter une impulsion notable dans le secteur de la pêche.

#### 9- Mer Egée septentrionale : Une école secondaire à Chryssomalloussa

Dans l'île de Lesbos, l'afflux de populations rurales dans la ville de Mitylène et l'extension de celle-ci à la région de Chryssomalloussa ont créé d'importants besoins d'infrastructures, notamment scolaires. C'est pour répondre à ce besoin que les autorités ont décidé le transfert à Chryssomalloussa des classes du cinquième collège de Mitylène ainsi que du collège musical dans les murs d'une nouvelle école secondaire.

Le bâtiment comporte, sur plus de 3000 m<sup>2</sup>, une quinzaine de salles de cours, des laboratoires entièrement équipés (sciences physiques, cours techniques), un espace polyvalent (conférences, théâtres et gymnase) et une bibliothèque. Près de 4000 m<sup>2</sup> de cour et 1000 m<sup>2</sup> de terrains de

sport complètent l'équipement.

Cette école secondaire qui a ouvert ses portes, accueille à l'heure actuelle 236 élèves du cinquième collège et 51 élèves du collège musical. Ce projet a non seulement doté la population de Chryssomalloussa d'infrastructures d'éducation indispensables mais a été l'occasion d'un développement des capacités pédagogiques avec une équipe qui comporte 44 professeurs.

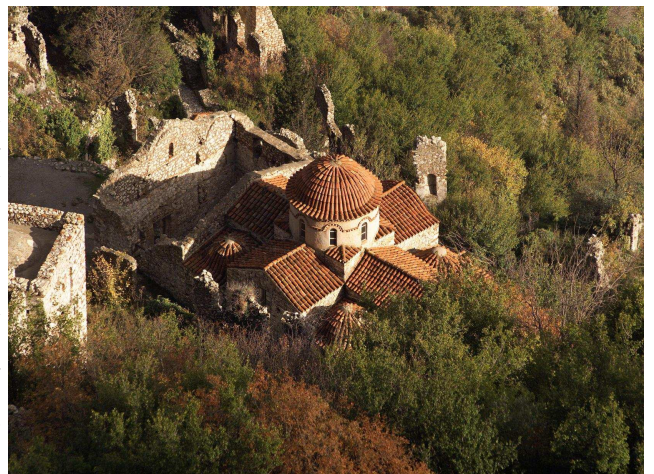


#### 10- Péloponèse : La restauration des monuments de Mystra.

Rivalisant de beauté dans un cadre naturel, les ruines médiévales de Mystra, à 5 kms de Sparte, constituent un site archéologique de grand intérêt. Classé par l'Unesco « Monument du patrimoine culturel mondial », ce site comporte une multitude de trésors : ruelles et murs d'enceintes, petites maisons, maisons de maître et palais, ses chapelles, monastères et églises multiformes aux voûtes couvertes de fresques ; il est sans pareil, et caractéristique d'une cité de la dernière époque byzantine (1262-1460) dans toute la majesté de son architecture religieuse et profane.

Le projet est de faire de Mystra, un ensemble muséologique intégré où le visiteur est invité à découvrir, pas à pas, tous les aspects de cette culture.

L'intervention des restaurateurs a porté plus spécifiquement sur les vestiges profanes (les édifices religieux ayant fait l'objet d'une restauration antérieure). La pièce maîtresse est le pa-



lais des despotes dont les structures byzantines et la décoration gothique opèrent une synthèse de la civilisation européenne de la fin du Moyen Age. Les travaux les plus importants portent sur la reconstruction du grand toit de la salle du trône en bois de châtaignier, à double garniture de planches et à tuiles fabriquées à la main.

A cela s'ajoutent la consolidation du château fort de l'époque franque, la réfection des maisons de la ville haute après mise au jour de leurs fondations, celle du toit des monastères d'Agios Dimitrios et Pantanassa, le repavage des rues, l'adduction d'eau dans les principaux édifices et l'électrification du site pour qu'enfin le projet de site musée soit achevé.

### 11- Péloponnèse : Un musée de la force hydraulique à Dimitsana

Lorsqu'en 1986, la Fondation culturelle et technologique de la Banque hellénique de développement industriel (PTI-ETBA) s'est intéressée aux vestiges préindustriels de Kefalari tou Ai-Yanni, à 1,5 km du bourg de Dimitsana (département d'Arcadie), le site était dans un état complet d'abandon par suite du dépeuplement de la région malgré ses atouts touristiques (le cœur naturel des montagnes de Gortynia, la proximité des gorges du Loussios, les monastères accrochés aux roches et son patrimoine original puisque c'est ici que l'on fabriquait la poudre à canon pendant la révolution grecque de 1821-1830). La création d'un musée en plein air de la force hydraulique allait permettre la valorisation du potentiel.

Après des études, distinguées par un prix européen en 1987, après des recherches approfondies sur l'histoire locale de l'hydromécanique, les travaux sur site ont commencé. L'enjeu était de remettre en état de marche des installations manufacturières qui ont soutenu l'économie régionale pendant cinq siècles et qui comportaient : une tannerie, un moulin à eau pour la mouture des céréales, un autre moulin hydraulique pour la fabrication de la poudre à canon, etc.

Après un Financement initial de la Fondation, l'Europe a pris le relais jusqu'en 1997 pour la réfection de la tannerie. Depuis cette date, un musée est ouvert au public et draine 30 000 visiteurs chaque année.

### 12- Thessalie : Un centre de promotion de l'emploi à Larissa.

Les difficultés des services de l'emploi à faire face à l'évolution négative du marché du travail ont amené l'Agence nationale grecque pour l'emploi (OAED) à développer une approche nouvelle des problèmes du chômage en créant les centres de promotion de l'emploi (KPA). Il s'agit de structures de soutien où le chômeur lui-même est au cœur de l'attention, où il dispose d'un accompagnement assuré par un personnel dûment formé et disposant d'équipements modernes

Le Centre de promotion de l'emploi de Larissa est l'un des 60 centres de ce type mis sur pied en Grèce. Ouvert en 1999, le KPA de Larissa occupe 21 personnes (permanents et contractuels). Les résultats de ses activités sont substantiels ; à titre indicatif, le centre a

contribué à placer environ 167 demandeurs par mois en 2001 pour une moyenne de mensuelle de 489 postes de travail disponibles.

### 13- Crète : Des nouveaux systèmes de diagnostic médical précoce et des applications biotechnologiques

Ce projet de recherche et développement a permis de concevoir et de construire deux instruments pilotes en matière d'ingénierie médicale, basée sur des méthodes de diagnostic précoce pour une intervention plus fructueuse.

Le premier de ces deux instruments est un détecteur d'œdèmes encéphaliques, le PANEGO. Il permet de prévoir avec sûreté l'apparition de tels œdèmes chez les patients victimes de lésions crâno-encéphaliques. C'est le cas des accidentés de la route. Beaucoup de ceux-ci décèdent au cours du traitement hospitalier ou gardent de graves séquelles avec parfois des handicaps permanents. Les soins ne sont efficaces que si l'œdème est détecté aux premiers stades de son développement. Grâce à la méthode utilisée d'un système physique, le PANEGO est plus précis et plus fiable que d'autres instruments tels que le cathéter de mesure de pression intracrânien, très répandu.

La conception du deuxième appareil, un ana-

lyseur des bactéries et des champignons. Peu encombrant, facile d'emploi, le NSPSA est en outre peu coûteux à construire.

Leurs performances élevées destinent ces deux appareils à un large usage dans les hôpitaux de Crète et d'ailleurs. Le projet aura ainsi contribué à renforcer la compétitivité de l'industrie médicale biomédicale grecque sans oublier le « bénéfice » inestimable en vies humaines et pour la santé.

Ce projet a été mené à bien avec l'aide de l'Union Européenne sous la coordination de l'Institut d'ingénierie chimique et de procédés à haute température (ICE/HT) de Patras dont les bureaux sont en Crète. L'ICE/HT avait pour partenaire l'unité des soins intensifs de la clinique de l'Université d'Athènes, l'Université Technique Nationale d'Athènes ; l'Université de Ioannina et la société Micrel, spécialisée en appareils médicaux.

Ce résultat marque le partenariat de la Grèce et de l'Union Européenne. La Grèce dont la totalité des régions est classée par l'Union Européenne en objectif 1, c'est à dire considérée en gros retard de développement au sein de l'Europe a pu bénéficier d'un important concours financier. Pour l'ensemble des projets décrits ci-dessus les investissements ont été couverts partiellement ou en totalité par les fonds structurels européens \* (FEDER – FSE – FEOGA- IFOP) à hauteur totale de 23 milliards d'Euros pour les programmes 2000-2006. Tous ces efforts, initiés par l'élan olympique, ont marqué un réel progrès. Toutefois, il convient de souligner que bon nombre de projets ne sont pas achevés et l'annonce de l'épuisement des fonds Européens (notamment du FEDER) laisse craindre le pire pour l'aboutissement de réalisations que toutes les autorités ont présentées comme indispensables. Il ne faudrait pas



pour les populations des régions grecques que le beau rêve européen ne devienne qu'un mirage.

Gérard Labonne

\* FEDER : Fond Européen de Développement Rural.

FSE : Fond Social Européen.

FEOGA : Fonds Européen d'Orientation et de Garantie Agricoles.

IFOP : Instrument Financier d'Orientation de la Pêche.

## Nouvelles brèves de la Mare Nostrum

Lors de notre rencontre annuelle, nous évoquions nos découvertes crétoises et naturellement nous en vîmes à évoquer le souvenir de quelques bons coups de fourchette. Mais par Zeus où donc sont passés les poissons?

Ce qui nous amena à scruter les eaux via Internet. Surprise! Surprise! Qu'on en juge! Aquaculteurs pollueurs?

H é l a s o u i ! L'aquaculture utilise des produits chimiques, des engrais, des antibiotiques, qui sont très nocifs tandis que les contrôles sont très limités, explique Fouad Abousamra coordinateur d'un rapport du Plan d'action pour la Méditerranée (PAM) du programme des Nations Unies pour l'environnement. Il considère l'aquaculture comme une source de pollution permanente.

L'aquaculture concerne l'élevage et la récolte de poissons, de mollusques et de plantes aquatiques. Cette activité représente une part de plus en plus importante du secteur de la production alimentaire. Elle peut s'exercer à partir de sujets d'élevage (avec mise en valeur et engraissement en milieu naturel) ou à partir de sujets sauvages (prélèvement et engraissement en milieu naturel) mais elle peut également porter sur toutes les étapes du cycle biologique de ressources aquatiques concernées.

L'émergence de l'aquaculture est une solution novatrice aux changements fondamentaux qui bouleversent les pêches à l'échelle planétaire. Le déclin des

stocks sauvages et la demande croissante de poisson comme source de protéines ont favorisé l'essor du secteur aquacole partout dans le monde. Les effets nocifs de l'aquaculture sur l'environnement proviennent de plusieurs facteurs : du gaspillage de nourriture non consommée par les poissons (de 10 à 30 % selon la méthode de nourrissage), des produits du métabolisme des poissons, des traitements chimiques utilisés pour éviter l'accumulation de déchets sur les filets et des produits chimiques pour traiter les maladies et parasites des poissons. Selon les experts de l'ONU, l'aquaculture intensive produit 110 kg d'azote par tonne de poissons produits, 12kg de phosphore, et 450 kg de carbone. La capacité de production de l'aquaculture méditerranéenne

La Grèce, numéro un européen et méditerranéen de l'aquaculture, figure en première ligne des accusés. En 2000, la production grecque de poissons, mollusques et crustacés représentait 47,25 % de la totalité de la production aquacole de la Méditerranée et une proportion analogue de la pollution en ce qui concerne, l'azote, le phosphore et le carbone. Les aquaculteurs grecs ont produit en 2000 plus de 76 000 tonnes de poissons et de coquillages dans 757 fermes piscicoles. 75 % de cette production était destinée à l'exportation, principalement en Italie, en Allemagne et en France, selon les associations professionnelles. Dans une étude récente de l'Institut d'études industrielles ICAP qui fait autorité sur l'aquaculture grecque, le secteur risque trois fois de traverser une crise à cause



représente près de 5 % du chiffre mondial a été multipliée par dix en dix ans pour se situer à quelques 96 000 tonnes annuelles en 1998, selon le rapport. Surproduction? notamment de la surproduction, du faible niveau des prix et du manque de promotion du produit à l'étranger.

Faible niveau des prix? Personnellement, je ne l'ai pas remarqué ; il doit y avoir anguille sous roche.

pèces tropicales en Méditerranée, certains professeurs de renom mettent en avant le percement du canal de Suez reliant ainsi la Mé-

large et très à l'ouest des côtes orientales de la Méditerranée. Ces espèces se retrouvent actuellement entre la Libye et la Sicile ou dans la mer Tyrrhénienne. A cela s'ajoute ne l'oublions pas !- le trop fameux réchauffement de la température moyenne des eaux, conséquence de la modification générale du climat. Aujourd'hui tout le monde se pose la question suivante : est-ce le cycle normal d'un phénomène climatique ou une véritable évolution ?

Il y a sûrement des deux. Alors tout fout le camp ? Mais non ! On s'en (pré) occupe de la Mare Nostrum.



Par contre que diriez-vous d'une tranche d'espadon voilier agrémentée de quelques feuilles de caulerpa taxifolia ?

Billevesées me direz-vous ! Hélas non!

L'élévation de la température des eaux entraîne des migrations. On voit donc apparaître des espèces qui, jusqu'à un passé récent, se cantonnaient dans des mers dites tropicales. Le phénomène se précise depuis une dizaine d'années. Sans parler de tropicalisation, les scientifiques notent un peuplement différent en cours d'installation. Les barracudas, girelles, paons, poissons perroquets, daurades coryphènes, dont les zones de vies sont habituellement plus méridionales, viennent côtoyer de façon permanente nos côtes. L'équilibre qui existait encore il y a vingt ans n'est plus de mise. Pour expliquer ce déploiement des es-

diterranée à la Mer Rouge. Auparavant les poissons exotiques ne pouvaient emprunter que le détroit de Gibraltar. Parmi ces apports de l'Atlantique, on remarque la présence de crabes, de crustacés et de poissons plutôt accoutumés aux mers plus chaudes. On a observé à plusieurs reprises des espadons voiliers en Méditerranée. Mais d'autres phénomènes peuvent modifier et déplacer les peuplements d'animaux marins. On parle de l'introduction par la main de l'homme de nouvelles variétés et notamment par les transports maritimes. Certains organismes sont collés aux coques des bateaux, d'autres sont tout simplement stockés dans les ballasts (gros réservoirs que l'on remplit d'eau de mer ou que l'on vide afin de stabiliser les bateaux marchands). On évoque également la construction du barrage d'Assouan qui aurait limité considérablement la quantité des apports d'eau douce et de matières minérales et organiques, confinant certaines espèces au

Qu'on en juge ! Vous avez dit CIESM ? A vos souhaits ! Mais non vous n'y êtes pas ! Il s'agit de la très sérieuse commission internationale pour l'exploration scientifique de la Méditerranée : cinq cent cinquante chercheurs venus de l'ensemble des pays méditerranéens. Notamment : le professeur Alexandre LASCARATOS à la tête du comité « physique et climat de l'océan », le professeur Kostas STERGION, « comité des ressources vivantes », le docteur Jean MASCLE, « comité géosciences marines », le professeur Frédéric BRIAND, directeur général de la CIESM et le président, qui est le prince héréditaire Albert de Monaco.

Et encore, la liste n'est pas close !

Dominique Maitre

## L'invité du mois .....Monsieur Pazios, Consul Général de Grèce à Paris

Le nouveau Consul Général, M. Nicolas PAZIOS, nouvellement arrivé à Paris, est né à Athènes en 1952, est marié et père de deux enfants, il a fait ses études de Droit à l'Université de Thessalonique et à Dijon, en 1980, il a obtenu son doctorat en relations internationales. Après un bref passage au Ministère des Affaires étrangères en 1982, il a travaillé au cabinet diplomatique du Premier Ministre de 1983 à 1987. Premier Secrétaire d'ambassade à Paris de 87 à 91 puis Consul de Grèce à Bucarest jusqu'en 1994, il a exercé comme Conseiller d'Ambassade auprès du Saint siège et à la Direction des Affaires balkaniques du Ministère des Affaires Étrangères, puis comme Directeur de Cabinet du Ministre Adjoint des Affaires Étrangères et Européennes de 2001 à 2003.



1) **Monsieur Pazios, vous venez de prendre vos fonctions de Consul Général de Grèce à Paris. Les adhérents de notre association, nos lecteurs ne vous connaissent pas encore. Quelles sont vos premières impressions à ce nouveau poste ?**

Je dois dire que je suis assez content d'être à Paris, d'une part en raison des liens particuliers qui m'unissent à la France, mon épouse étant française, j'y ai poursuivi mes études de doctorat et, enfin, j'ai débuté ma carrière ici-même dix-sept ans auparavant. D'autre part en raison du cadre professionnel : c'est un poste très intéressant du fait du rang de la France sur le plan européen et mondial mais également à cause de l'importance du nombre de citoyens grecs résidents et du dynamisme de cette communauté.



2) **La communauté grecque est effectivement importante en France et notamment en Ile de France....**

On peut d'abord faire un constat : si des changements ont commencé à apparaître depuis dix ans déjà grâce à l'intégration européenne -facteur important facilitant les échanges - la communauté grecque n'atteste pas moins d'une présence intellectuelle et artistique hellénique à Paris et dans ses environs remontant à près de cent ans (le Consulat possède des documents datés de 1898). Il existe donc une tradition culturelle particulière à cette communauté d'un poids intellectuel reconnu

3) **Autre facette des relations franco-grecques, il existe en Ile de France de nombreuses associations philhellènes ; comment voyez-vous leur rôle, d'après vous que faut-il faire pour améliorer la richesse des liens et des activités**

Je le disais à l'instant la vie associative grecque est une particularité en France, il existe des associations un peu partout, mais surtout, et c'est important à mes yeux, il existe un réseau associatif français s'intéressant à la Grèce. C'est important non pas uniquement pour faciliter les liens mais surtout pour favoriser et approfondir la connaissance réciproque. Ces dernières années, la Grèce a beaucoup changé en raison du développement engendré par l'intégration européenne et il ne suffit pas d'avoir une vision « romantique » ou ancrée dans le passé. Tout en conservant à l'esprit la richesse du patrimoine grec, il faut découvrir la réalité d'aujourd'hui.

La Grèce contemporaine est un autre pays et cette évolution doit se refléter au niveau de la vie associative des deux cotés de manière à faire ressortir la place de mon pays dans la construction européenne ou la France joue un rôle primordial. Les associations doivent donc prendre en considération ce changement indéniable.



4) **C'est un appel à regarder la Grèce moderne sans avoir uniquement les yeux rivés sur l'histoire....**

Tout à fait ...

5) **.. C'est un point auquel notre association est sensible car nous voulons ancrer notre activité sur cette réalité d'aujourd'hui. C'est**

**aussi la raison pour laquelle nous avons tissé des liens étroits avec le Consulat Général de Grèce, liens qui se sont traduits à travers de nombreuses manifestations sur des thématiques très variées, historique, économique, culturelle et très souvent sous le haut patronage du Consulat. Devant l'exigence que vous soulignez et que nous partageons comment pouvons nous aujourd'hui, prolonger, amplifier et améliorer ce partenariat ?**

Je crois que l'élément dont nous devons très sérieusement tenir compte est celui des régions. Votre association concerne la Crète. Les régions de Grèce ont connu un essor tout à fait remarquable lié au développement de la Grèce au sein de l'Union Européenne.

Un autre élément déterminant concerne notre politique d'ouverture à l'égard des Balkans d'abord, à l'égard de la Méditerranée (Turquie comprise) ensuite, et surtout à l'égard des pays d'Europe. Cela offre tout un éventail de possibilités dans les domaines artistiques, littéraires,... mais aussi sur le plan économique. Il faut connaître et faire connaître ces possibilités dans une période où l'élargissement de l'Europe offre au multiculturalisme un espace d'épanouissement.

Là, je crois que les associations ont un rôle essentiel à jouer car tout ne doit pas reposer sur l'action étatique. Les associations ne



doivent pas servir de support complémentaire à cette dernière mais faire éclore leur propres initiatives. Voici un cadre dans lequel nous pouvons travailler.

6) **A n - née 2004 : année olympique. Quel programme est organisé par le Consulat?**

Le programme a commencé en juin avec le festival de cinéma « Portraits d'Athènes » qui concerne Athènes 2004-ville olympique organisé par le Centre Hellénique du Cinéma et le Forum des Images avec le concours



de l'Ambassade de Grèce et du Consulat. Il se poursuivra par des manifestations autour du passage de la flamme olympique à Paris. D'autres événements culturels sont prévus à la Maison de la Grèce

Des mesures administratives ont également été mises en place pour faciliter les déplacements à Athènes lors des J.O. 2004. Ou nous serons très heureux de vous accueillir.

*Merci Monsieur le Consul Général*

*Cette interview a été réalisée avant les Jeux Olympiques par Chantal LUCAS et Gérard LABONNE*

## Plantes et recettes...

La Menthe en épi « *Mentha spicata* »

RECOLTE : toute l'année

DESCRIPTION : plante herbacée, pluriannuelle, semblable à la menthe, dont elle diffère par son odeur particulière, par ses feuilles sessiles, un peu ridées, son inflorescence plus petite et plus fine.

MEDECINE : dans l'Antiquité c'était un remède contre le choléra mais aussi contre les vomissements. Dioscoride la recommandait en cataplasme contre les maux de tête. Son jus guérissait les maux d'oreille.

INTERDITE AUX GUERRIERS : au Moyen Age les généraux interdisaient à leurs soldats de manger de la menthe en épi, car on disait qu'elle était aphrodisiaque et qu'elle stimulait le désir amoureux. Ainsi les soldats maigraient-ils et répugnaient à se battre !

UTILISATION : elle parfume les soupes, les salades, les sauces. Elle se marie avec les pâtes, les pommes de terre, l'agneau, les boulettes de viande, les tomates, les aubergines et les courgettes, les chaussons et les salades au fromage. Sa sauce est particulièrement renommée. Au 17<sup>e</sup> siècle Agapios Landos conseillait de cuire les lentilles avec la menthe en épi.

*Voici une recette originale où l'on peut utiliser la menthe en épi.*

### Les sardines aux feuilles de vigne

1 kg de sardines fraîches sans tête  
un bon stock de feuilles de vigne  
(si celles-ci sont fraîches, les ébouillanter afin de les ramollir)  
(si elles sont conservées en saumure, les laver soigneusement)  
5 ou 6 échalotes hachées menu  
4 tomates pelées, épépinées et réduites en purée  
de la menthe et du persil haché  
1 citron  
huile d'olive  
sel, poivre

Huilez un plat à four. Disposez-y une couche de feuilles de vigne, puis par-dessus, les poissons en une seule couche. Mélangez les échalotes, les tomates, la menthe et le persil.

Étalez cette préparation sur les sardines de manière à les couvrir entièrement. Finissez par une dernière couche de feuilles de vigne. Arrosez d'un filet de jus de citron et de quelques gouttes d'huile d'olive.

Mettez à four moyen et laissez cuire au moins quarante-cinq minutes.

Ce plat peut être servi tel quel, il se déguste chaud ou froid.

*Bon appétit. Καλή Όρεξη*

Suzanne



## Histoire : Recherches sur Lato

La ville antique de Lato se trouve à trois kilomètres de Kritsa. Au nord de la Panaghia Kera, on peut suivre un chemin de terre qui conduit au site. La fondation de Lato Etera (la "seconde Lato", pour la différencier de la ville-port) remonte à l'époque des invasions doriennes (VIIe siècle av. JC), et elle connut des heures de gloire à la période classique (Ve et IVe siècles), puis hellénistique (IIIe et IIe siècles).

Son port, Lato pros Kamara (Lato vers Kamara), se trouvait sur le promontoire sud de l'actuelle ville d'Haghios Nikolaos. Ce magnifique site est situé sur les versants de deux collines. Il offrait une solide protection contre les ennemis. De là on a une vue magnifique sur la baie de Mirambello. On peut y voir encore des blocs et des pierres de toutes tailles. Les vestiges, en très bon état, révèlent une ville avec son agora, un théâtre, et même un prytanée. La beauté de ce site est saisissante, et donne une idée très précise de ce que pouvait être une ville crétoise dans l'Antiquité.

Dans son ouvrage "Voyage en Crète" édité en 1865, l'amiral anglais T. Spratt, mentionne qu'il a localisé les restes d'une ville antique sur la colline de Goulas. Les archéologues F. Halbherr, L. Mariani et A. Taramelli, visitèrent le site et l'identifièrent en tant que ville antique.

Entre 1894 et 1896, A. Evans conduisit une recherche de petite taille. Mais les fouilles systématiques ont été entreprises en 1899-1901 par l'Ecole Française d'Archéologie, avec J. Demargne.

Entre 1967 et 1971, une mission de l'Ecole Française d'Athènes menée par Pierre Ducrey, Vanna Hadjimichali et Olivier Picard, effectua des recherches sur le site de Lato, non loin d'Aghios Nikolaos. A noter, de 1970 à 1971, la coopération de Martin Schmid, architecte français, qui traça les plans, relevés et coupes.

Par leur générosité, M. Ilias Sotirchos, propriétaire de l'Hôtel Minos Beach, et M. Rousos Kapetanakis, maire d'Aghios Nikolaos, permirent l'ouverture



des travaux.

Le site de Lato s'étend sur une vaste superficie où les constructions avaient trois fonctions : de circulation, d'habitat et défensive. A plusieurs reprises le rocher a été utilisé dans la construction de murs de terrasse et taillé comme élément de mur de pièce ou de cour. Les murs de terrasse ont souvent été implantés au sommet d'un massif rocheux. Pour s'adapter au terrain on a aménagé des terrasses étroites mais très longues, étagées à flanc de colline.

La surélévation de ces constructions leur procurait une situation défensive.

Il faut noter dès le départ les difficultés des fouilles, car il fut impossible d'envisager des fouilles systématiques. En effet, les terrains appartenant à différents propriétaires privés devaient être remis en état à l'issue de chaque campagne, et les amandiers présents sur le site devaient être préservés. D'autre part, faute d'un engin mécanique, de nombreux blocs trop volumineux ne purent être déplacés. Ces difficultés ont limité l'extension des sondages, dont chacun devait être refermé avant l'ouverture du suivant.

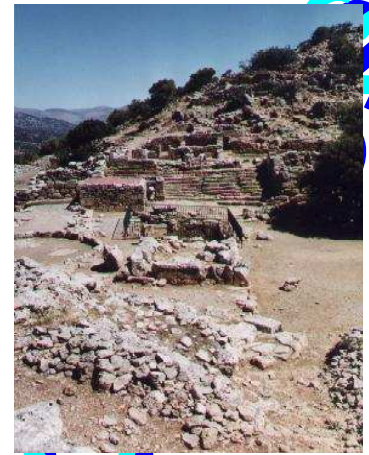


La porte principale s'ouvre à l'ouest du site. Après la petite ascension de ce qui fut autrefois une rue à escalier qui mène à l'Agora, on se retrouve au centre de la ville située au sommet de la colline.

De là on a une vue magnifique sur le port antique de Lato (Aghios Nikolaos) et le golfe de Mirambello.

L'Agora est un espace ouvert comprenant un réservoir carré profond, un petit temple rectangulaire sans colonnes, avec une chambre simple où ont été retrouvées de nombreuses figurines du VIe siècle. L'agora est un bâtiment en forme de pentagone qui surplombe la route. Ce bâtiment a été non seulement employé pour le commerce mais aussi pour des activités politiques et culturelles.

Au sud-ouest de l'Agora, sur une terrasse soutenue par un mur, sont préservées les ruines du grand temple de la ville (10m sur 16). Devant le temple on a découvert un autel, où, dit-on, un feu a brûlé sans interruption,



symbole de la continuité de la ville avec son passé.

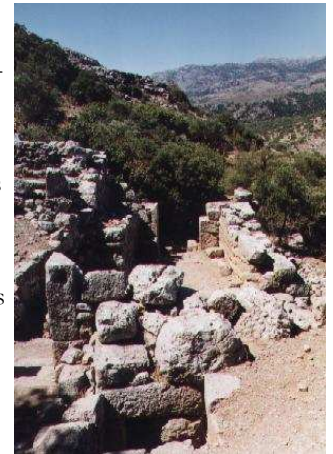
Les terrasses ont été aménagées tout au long de l'histoire de la cité, par la construction et la transformation de puissants murs de soutènement.

En effet elles étaient vulnérables à leur extrémité car elles aboutissaient sur la rue ; cependant, les « Latiens » ont apporté une solution à ce problème en fermant l'aboutissement des terrasses par un mur comportant une porte.

Chaque habitation comportait une cour carrée où l'on trouvait généralement une citerne, des banquettes et des vases en pierre servant à abreuver les animaux.

Dans beaucoup de cas les habitations possédaient une seule pièce, sauf pour deux maisons où l'on peut retenir l'hypothèse d'un étage.

On a également remarqué des réservoirs souterrains, coupés dans la roche, qui furent probablement utilisés afin de collecter l'eau de pluie pour les besoins du ménage.



A l'est du temple, le Prytanée (bâtiment administratif) est un complexe monumental ressemblant à un théâtre antique. On remarque sept rangées divisées par des escaliers étroits en trois ailes, pouvant contenir environ quatre-vingts personnes. Ici ont probablement eu lieu des débats publics.

Deux hautes tours de retenue, dont on peut encore admirer les bases, étaient construites de grands blocs. Elles entouraient et soutenaient le bâtiment.

Dans la salle centrale du Prytanée il y avait un foyer, entouré par des bancs où pouvaient s'asseoir huit personnes. C'était l'endroit où les notables de la ville venaient



dîner et tenaient leurs réunions. Au nord du Prytanée, on a trouvé deux salles qui devaient loger les archives de la ville.

Selon la légende, Latone ou Lato, fille de Kronos, belle immortelle aimée de Zeus, enceinte des œuvres du souverain, cherchait une terre accueillante pour accoucher des jumeaux qu'elle portait, Artémis, divine

chasseresse et son frère Apollon, dieu de lumière et de beauté. Le site porte les traces d'un temple grec dédié à Apollon Pythien.

Le site a été baptisé du nom de Leto (Lato), issu d'Apollon et d'Artémis, bien que la déesse principale adorée dans la ville ait été Eileithyia, également gravée sur les pièces de monnaie frappées par la ville. Lato était également le lieu de naissance de Nearchos, amiral d'Alexandre le Grand.

Avant la fin du III<sup>e</sup> siècle, les habitants de Lato appartenaient à la « ligue des villes de Crète » et en partageaient les lois. Lato avait beaucoup conclu d'alliances, notamment avec Rhodes, Teos, et le Roi Eumène de Pergamon.

Cependant, les Latiens étaient en conflit permanent avec les habitants de la ville voisine, Olous. Leurs querelles avaient principalement pour cause les frontières séparant les deux cités.

Ainsi jusqu'au début du II<sup>e</sup> siècle av.J.C. s'épanouit Lato avant d'être abandonnée.

*Ce site grandiose est très peu visité. Souhaitons que cet article le sorte quelque peu de l'oubli où les hommes l'ont jeté.*

Suzanne.

## Activités de l'association

Du 6 au 17 décembre 2004, à la Maison de la Grèce

### Exposition de peintures sur icônes de Kostantinos Falkonis

Vernissage le mercredi 8 décembre à 18h.

Maison de la Grèce — 9, rue Mesnil — Paris 16<sup>ème</sup>

#### Biographie de l'artiste

Né et élevé à Fourni en Crète en 1940.

Androgeos Alexandrisis fut son premier maître à Héraklion en 1957. Il acheva ses études avec une bourse attribuée par l'Académie des Beaux arts en 1966.

Sa carrière démarra avec K. Georgakopoulos à l'église de Saint-Nicolas Acharnon sous l'autorité du grand maître Foti Kontoglou ; cette collaboration s'est poursuivie même

après la mort de Foti Kontoglou. Tout au long de sa carrière de peintre sur icônes, il travailla dans de nombreuses églises et monastères et notamment dans les monastères de Patros Kaliya à Boula, d'Achilleo à Larissa, de Nemea, de Saint Konstantine Kolonos avec Apostolos Fillippou, dans le temple de Sainte Mirona et dans la chapelle de l'archevêché de Crète avec Dimitri Saridakis. Il a travaillé également à la conservation et à la restauration des icônes et des fresques au Département des Antiquités Byzantines. C'est ainsi qu'il séjourna à Venise pour la restauration des icônes de l'Institut grec. Il a visité les musées d'Europe (Suisse, Hollande, Allemagne, France, Egypte, Palestine, Israël, Chypre) de même que le Mont Athos.

Bien qu'il ait travaillé dans de nombreuses églises et monastères, ses œuvres se trouvent dans des collections privées en Grèce et à l'étranger.



L'artiste dans son atelier

**Samedi 11 décembre : 6<sup>ème</sup> Assemblée Générale de l'Association au Restaurant « Le Minotaure »**

**Suivi d'un repas amical pris en compagnie des nos invités.**

**Ordre du jour : - bilan de l'année 2003-2004 (moral et financier)  
- programmation des manifestations 2005**

**Les adhérents recevront la convocation et l'ordre du jour détaillé début novembre.**



## Brèves

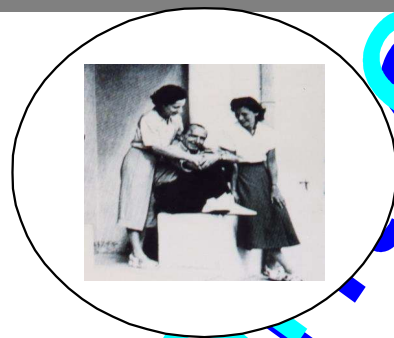
### L'été 2004 en Crète,

50 gravures de **Kristos Santamouris**

au Musée Historique d'Héraklion

Une approche de Kazantzaki, à travers l'Odyssée et le Rapport au Greco.

En partenariat avec la Société Internationale des Amis de Nikos Kazantzaki



**Du 8 juillet au 29 août**

Une magnifique exposition au cœur d'Héraklion, dans la basilique St Marc

**Nikos Kazantzaki 2004**

Documents, photographies retraçant l'œuvre de l'écrivain, décrivant ses voyages, présentant ses amis et sa femme Eléni, ainsi que ses « mentors ».

*Cela s'est passé en Crète, cet été 2004*

**Dimanche 25 juillet,**

au Kipothéatro », une soirée exceptionnelle avec les musiciens de l'association « Pan Cretan »

**Musiques traditionnelles et danses**

3 heures de bonheur intense



Tandis que tous les yeux se tournaient vers les stades olympiques, se déroulait à Héraklion, et dans toute l'île de Crète, le Festival de la Culture.

Partout, dans les villes, comme dans les petits villages les Olympiades rimaient avec culture; ainsi Kritsa a de nouveau rendu hommage à Nikos Kazantzaki avec une exposition consacrée au film de Jules Dassin, tourné en ces lieux « Celui qui doit mourir ». Exposition que l'on découvrait au détour d'une ruelle au milieu des étals touristiques.

Dans le village de Thrapsano, les habitants improvisèrent une exposition des plus grands potiers de la région.

Dans toute la Crète, la musique, la danse, la littérature, la peinture et tous les arts en général, étaient à l'honneur.

De la danse moderne au Lac des Cygnes, du concert de Psarandonis au théâtre de Molière, dans la capitale. Du Récital lyrique aux Expositions de peintures et à la fête des bergers dans la région d'Agios Nikolaos

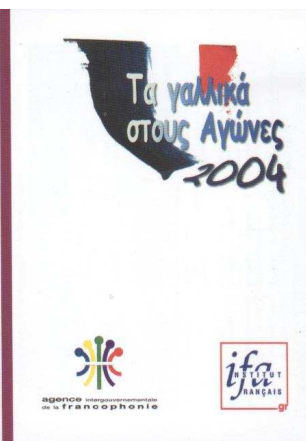
Des expositions aux spectacles de rues, un peu partout, La Culture nous a comblés...

C'était en Crète, cet été 2004.

L'Institut Français et la Librairie Kauffmann ont publié avec le concours de l'Agence intergouvernementale de la francophonie un « Passeport » pour aider nos amis grecs à appréhender la langue de Molière, langue officielle des jeux à l'occasion de cette Olympiade.

Cette initiative mérite d'être saluée et pourrait même inspirer les prochains organisateurs des jeux.

Sans attendre cette échéance sportive, nous encourageons et soutiendrons toute nouvelle initiative de l'Institut pour l'enseignement et la diffusion de la langue française.



## Brèves (suite)

### Les plages grecques championnes des 'Pavillons bleus' en 2004

La Grèce est au 2e rang mondial en 2004 du programme international "Pavillons bleus", un classement international annuel depuis 1988, primée pour la propreté de ses plages et marinas, leur organisation, la sécurité et la protection de l'environnement, selon le communiqué de la Société grecque de Protection de la Nature (EPPF) rendu public au cours d'une conférence de presse la semaine dernière organisée par l'Union des municipalités et communes de Grèce (KEDKE). Un résultat qui corrobore le rapport de la Commission européenne publié hier et qui indique que les plages grecques sont propres à 99,9 %



Selon le rapport de la commission les plages grecques répondent absolument aux critères de propreté de la Commission, tandis que la situation des eaux des lacs et des rivières est jugée très satisfaisante. Généralement les eaux de baignade des pays de l'Union européenne sont propres avec une moyenne de 98,6%.

Concernant les Pavillons bleus, il s'agit d'un net progrès pour la Grèce depuis 1988 début du classement, lorsque avaient été primées 7 plages et 8 marinas ; en 2004 les petits pavillons bleus flotteront sur pas moins de 378 plages et 7 marinas (qui restent le principal point d'ombre), **avec en premier la Crète (78)**, suivi du Sud de l'Egée (72), la Macédoine centrale (56), les îles Ioniennes (44), le Péloponnèse (27), la Thessalie et le Nord de l'Egée (22), la Grèce continentale (16), la Macédoine orientale et la Thrace (15), la Grèce occidentale (13), l'Attique (10) et, enfin, l'Épire (5). Le pavillon Bleu est un éco-label exclusif récompensant plus de 2800 plages et ports de plaisance dans 23 pays d'Europe et en Afrique du Sud.

Le classement pour 2004 s'établit comme suit (en nombre de "pavillons bleus"):

Pays	Plages	Marinas	Pays	Plages	Marinas
Afrique du Sud	8	0	Irlande	72	4
Allemagne	38	123	Islande	2	2
Belgique	8	7	Italie	201	48
Bulgarie	10	0	Lettonie	4	2
Croatie	80	18	Lituanie	3	0
Chypre	44	0	Montenegro	6	0
Danemark	210	77	Nederland	34	40
Estonie	4	4	Norvège	1	5
Espagne	450	68	Portugal	163	7
Finlande	6	20	Roumanie	1	0
France	262	77	Slovénie	7	2
Grande Bretagne	123	10	Suède	55	67
Grèce	378	7	Turquie	151	12
TOTAL				2318	600



C'est un dimanche d'été olympien, l'eau de la mer de Lybie scintille sous les rayons ardents du soleil qui firent il y a déjà fort longtemps, fondre la cire les ailes de l'intrépide Icare.

La température du sable, piétiné autrefois par les premiers plagistes minoens, monte régulièrement et atteindra sous peu, celle de la fournaise insupportable entretenue sous l'alam-bic du village.

Patiemment, les tamaris argentés de poussière attendent à la lisière de la plage les véhicules qui viendront comme chaque jour profiter de leur ombre éphémère et dérisoire.

Solidaires, les transats encore alignés se concentrent pour une préparation psychologique digne d'athlètes briguant une couronne olympique. Ils savent que leur journée sera épuisante.



Le Meltem a passé une nuit paisible, mais au petit matin il a amorcé son nettoyage de la grève en envoyant consciencieusement baigner dans la mer tout ce qui virevolte sous son soufflé. Maintenant, ses bourrasques soulèvent de fines particules jaunes qui permettent à tout un chacun en fin de journée de se muer en légionnaire, vouant ainsi à l'inactivité les instituts de beauté qui s'évertuent à proposer un gommage de peau.

Un peu plus haut, à flanc de collines, les oliviers, fleurons de l'économie locale, déploient avec audace leur chevelure argentée. Dans leur uniforme vert, ils supervisent et surveillent de loin les immanquables débordements des audacieux du week-end. Ce sont les Pamela Anderson et David Hasselhof de « Alerte à Parosia ».

Le décor est planté, la faune hétéroclite, multicolore et bruyante du week-end peut débarquer sur la plage battant pavillon bleu.

Le puzzle européen se reconstitue sur le sable.

Les pick-up surchargés, les véhicules dernier cri rutilants et les ancestrales pétrolettes à guidon de tondeuse à gazon acheminent les autochtones. La famille au grand complet et les branches collatérales débarquent. Tout le monde s'ingénie à se rendre

utile pour charrier le bric-à-brac dominical. Ici, pas de barrière entre les générations.

Installée sur son fauteuil en plastique, la grand-mère, sert d'ancrage et de lest au parasol qui abrite le dernier né. Les franges de l'immense pépin, secouées vigoureusement, mesurent, tel un anémomètre, la vitesse du vent. Si Eole ne s'apaise pas, vu la surface au vent il va falloir ancrer « Mamie » si on veut encore s'en servir la semaine prochaine ! Jadis, d'ailleurs, sur une plage de l'île, une pauvre ancêtre n'a pu résister à la fougue d'une bourrasque et a chu pitoyablement sur le sable crétois.

Comme partout, les enfants crient et affolent les tympans de leurs voisins. Ils courent en projetant sur leurs frères et sœurs le sable qui colle à leur peau huilée, et envahit la serviette encore vierge de tout débris peu de temps auparavant. La conversation téléphonique que les ados avaient engagée sur leur portable s'interrompt. Les nouvelles technologies laissent alors place au pancrace antique. Les guerres fratricides occuperont une fois encore une partie de la journée.

Les mères de famille hésitent entre la lecture du magazine féminin et le jeu de raquettes initialement prévu pour les enfants. Vu l'activité guerrière de la progéniture, elles se rabattent sur le l'agitation corporelle.

L'une d'entre elles, les pieds dans l'eau, lance d'une main une balle de la taille d'une olive de Kalamata. Le second bras, armé d'une planche de bois en forme de raquette, décrit un moulinet qui s'accélère au moment où les trajectoires de la balle et de la raquette semblent se rencontrer. L'impact prévu n'a pas lieu. C'est le premier échec. Il précède le second qui précèdera le troisième et ainsi de suite. Il y en aura beaucoup d'autres au cours de la journée, et quand, par chance, la planche de bois rencontre la sphère en plastique, la trajectoire du projectile est plus qu'aléatoire. La destination finale de l'objet oblige le voisinage terrestre à rester constamment vigilant. Souvent, pour récupérer l'objet qui prend la direction de Tripoli, l'intervention du meilleur nageur de la famille est nécessaire. Tel Johnny Weissmuller, la tête hors de l'eau, le regard fixé sur son objectif, il avale la distance qui le sépare de la balle, s'en empare et la jette avec force en direction des joueuses. Le ton du commentaire qui accompagne son geste semble très clair même pour un non helléniste. C'est la dernière fois qu'il y va ! D'ailleurs, il l'a déjà dit tout à l'heure !

Un peu plus loin deux initiés font admirer leur technique en poursuivant pendant une éternité des échanges ponctués du bruit répétitif de la rencontre des matériaux. Pour les oreilles de l'entourage l'activité des novices est plus reposante.

Inexorablement, le temps s'écoule, il est l'heure de dépaqueter le repas du jour. Tout est envisageable du plus diététique : tomate, concombre, feta, pastèque, au plus grandiose : barbecue côtes d'agneau, de porc etc...le tout arrosé de retsina, de bière et de ... raki. Depuis longtemps, les enfants ont fait la paix et pour compenser leur hypoglycémie surgit l'image subliminale



des déserts glacés. Cette fois, leur souci commun est de négocier auprès des parents l'achat de glaces à la taverne. Les négociations sont courtes : tout le monde est d'accord quelque soit l'âge. On organise un convoi vers l'arrière plage. Pendant le trajet du retour le soleil a fait son œuvre Les papiers multicolores, sans forme, torturés par les mains juvéniles laissent suinter un liquide coloré sur les corps pain d'épice et il est bien difficile d'identifier le produit de la commande initiale. Après quelques altercations tout le monde est en possession d'un emballage dont la chaleur rend le contenu de plus en plus flasque et informe.

Le soir s'approche, les autochtones mâles grillent une dernière cigarette avant de se diriger fièrement vers l'eau limpide et pure. Négligemment, ils jettent à l'eau leurs palmes, masque, tuba et fusil de chasse sous marine. Comme d'habitude à leur retour, d'ici une heure ou deux, ils ridiculiseront les touristes bredouilles. Ils savent, eux, où se cachent les poulpes gluants. Ils attendront alors avec violence les calamars qui abondent dans leur besace.

Enfin, au crépuscule, tout le monde s'active pour rassembler la matériel, on plie le parasol sans précaution, l'aïeule reçoit malencontreusement l'armature du parasol dans ses narines, on la range dans le pick-up, elle sera encore utile la semaine prochaine.

34, rue des Mares Yvon  
91700 Ste Geneviève des Bois  
Site Internet : www.chez.com/crete

Lire « Γεια σας » :  
- Pour favoriser les échanges culturels et amicaux  
- Pour découvrir et approfondir les connaissances de la civilisations, des langues et des traditions crétoises.



Les bonnes adresses en Crète

Μαρία Βάρδα  
Κριτσά Μεραμβέλου  
72051 Κρήτη  
Τηλ. 08410 52061

Maria Varda  
Kritsa Merambelou  
72051 Crète  
Tel. 08410 52061

ambra bernsteine  
κεχριμνάρη kahraman  
HΛΕΚΤΡΟΝ  
ΕΛΕΚΤΡΟΝ  
ambre anbar  
faturan amber

- ✓ Χειροποίητες δημιουργίες από χυτό γυαλί
- ✓ Χειροποίητα Κρητικά μαχαίρια
- ✓ Κομπολόγια (κεχριμνάρη & ημιπολύτιμες πέτρες)
- ✓ Hand made art of fusing glass
- ✓ Hand made Cretan knives
- ✓ Komboloi (amber, etc)
- ✓ Verre pressé à la main
- ✓ Couteau traditionnel Crétois à la main
- ✓ Komboloi (ambre, pierres semi-précieuses etc)

### AVIS AUX LECTEURS

Changement d'adresse de l'association

Nouvelle adresse :  
34, rue des Mares Yvon  
91700 Ste Geneviève des Bois

Contacts téléphoniques au :  
01 60 16 91 47  
Ou  
03 27 44 32 27

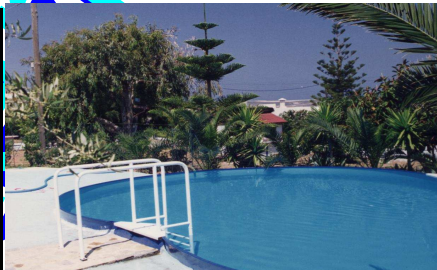
Si vous êtes adhérents à l'association « Crète : terre de rencontres », vous pouvez disposer des bonnes adresses connues en Crète. Renseignez-vous auprès de l'association

Denise JARNEVIC, Jean Louis PROFIT et Audrey

l' ODYSSEE - Appartements - Chambres

Tél. / Fax : 00 3028430-22204  
Box 8542 SITIA 72300

**KRITI - GREECE**



**BULLETIN D'ADHESION ANNUEL**

Nom:..... Prénom:.....  
Adresse:.....  
Localité:..... Code Postal:.....  
Téléphone:..... Mail:.....

Adhésion: Individuelle (25 Euros) / Couple ( 40 Euros) / Etudiant ( 15 Euros).

(Rayer la mention inutile)  
Règlement: chèque  Libellé à l'ordre de « Crète : terre de rencontres »  
espèces

Adresser à : Crète : terre de rencontres — 34, Rue des Mares Yvon—91700 Ste Geneviève des Bois